

Homélie pour le 2^e dimanche de carême C 16 mars 2025

1^{re} lect : Gn 15,5-12.17-18 2^e lect : Ph 3,17-4,1 évangile : Lc 9,28b-36

LA FOI AIDE À TENIR

Peut-être pensez-vous que l'histoire d'Abraham qui remonte à 1800 ans avant Jésus et qui tient sans doute en bonne partie de la légende, ainsi que cet étrange récit de la Transfiguration de Jésus n'ont guère de rapport avec notre vie d'aujourd'hui ? Détrompez-vous : **l'aventure d'Abraham et celle vécue par Pierre, Jacques et Jean ont beaucoup à nous dire aujourd'hui.**

Car, **comme eux, nous nous trouvons à un moment difficile à vivre.**

Ce qui se passe en ce moment dans le monde a de quoi nous inquiéter : les alliances se font et se défont entre les grands de ce monde, les bruits de guerre amènent l'Europe à se réarmer à grands frais ; les échanges commerciaux sont perturbés et les bourses s'en inquiètent ; l'aide américaine aux pays pauvres est supprimée ; les efforts pour le climat sont en recul. L'heure est au repli : « Nous d'abord, les autres après ! ». Bref, les nuages s'amoncellent à l'horizon. Où va notre monde ? Comment gérer cette inquiétude et vivre tout cela ?

Abraham avait, lui aussi, de bonnes raisons d'être inquiet.

Dieu l'avait invité à se mettre en route vers autre part, vers une autre vie. Pour cela il a tout quitté. Dieu lui a promis une terre, mais il sera errant toute sa vie (la seule terre qu'il possédera c'est une petite concession pour enterrer son épouse à Hébron). Dieu lui a promis une descendance, mais le voici âgé et toujours sans enfant : c'est le drame de sa vie.

C'est alors que Dieu lui demande de continuer à lui faire confiance : « **Ta descendance sera aussi nombreuse que les étoiles... et je lui donnerai le pays que voici** ». Abraham veut bien croire Dieu sur parole (« *Abraham eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste* ») mais il lui demande au moins un signe : « *Comment vais-je savoir que je l'ai en héritage ?* » Dieu lui répond par un rite d'alliance, comme il s'en pratiquait à l'époque, et s'engage par une promesse !

La grandeur d'Abraham est d'avoir cru en cette promesse. Il est le modèle du croyant que nous sommes appelés à être, envers et contre tout.

Pierre, Jacques et Jean sont, eux aussi, en chemin vers Jérusalem, avec Jésus. Et, pour eux aussi, le ciel s'obscurcit. Car bientôt Jésus va y vivre sa passion et y être tué. L'épreuve sera terrible pour ces disciples qui ont tout quitté pour le suivre.

C'est alors que Jésus leur fait un cadeau : il leur donne d'entrevoir qu'après la tempête qu'ils vont traverser le soleil reviendra ; il leur donne d'entrevoir quelque chose de sa résurrection prochaine qu'ils ne peuvent même pas imaginer ; il leur donne de percevoir qu'il est bien l'envoyé du Père, celui à travers qui Dieu parle et se révèle.

Comment ? A travers une « vision », une expérience bouleversante mais difficile à raconter, comme toute expérience intérieure. Pour en parler, St Luc a recours au langage imagé des « théophanies » (Manifestations de Dieu).

Cela se passe « **sur la montagne** » : un lieu privilégié pour s'approcher du ciel et de Dieu (comme Elie sur le mont Horeb et Moïse sur le mont Sinäi). « **Pendant que Jésus priait** », il se produit une sorte de son-et-lumière : d'abord « **une blancheur éblouissante** », qui annonce le flash de la résurrection. Puis l'apparition de **Moïse et Élie** qui, à eux deux, symbolisent toute la révélation biblique (La Loi et les Prophètes). « **Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem** » (c'est-à-dire son passage de la mort à la vie). « **Ils étaient accablés de sommeil** » : c'est une expérience difficile à soutenir (NB : ces trois mêmes apôtres, accompagnant Jésus pendant son agonie, s'endormiront à plusieurs reprises, ne sachant pas garder les yeux ouverts sur Jésus défiguré par la souffrance...). Mais c'est aussi une expérience heureuse qu'ils aimeraient voir se prolonger : « **Faisons trois tentes** ». « **Survint alors une nuée qui les couvrit de son ombre** » (comme la colonne lumineuse au moment de l'Exode, qui révélait autant qu'elle cachait la présence du Seigneur). « **Et, de la nuée, une voix se fit entendre** » (celle de Dieu) : « **Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le !** »

Puis le son-et-lumière s'arrête ! C'était comme un flash, une expérience intense mais quasi impossible à partager : « **Ils gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu** ». Mais ce moment lumineux restera gravé en eux et leur donnera la force de poursuivre la route avec Jésus.

Nous aussi, dans les passages difficiles de notre vie, lorsque le doute semble l'emporter sur la foi et le découragement sur l'espérance, **nous avons besoin de nous accrocher** à un signe, une parole, une expérience positive dont nous avons gardé précieusement le souvenir, pour continuer à avancer quand même. Il en va ainsi dans la vie de foi, comme dans la vie de couple, ou dans la vie en Église... Il s'agit de **faire confiance au Seigneur**, envers et contre tout, comme Abraham ; et de nous accrocher à Jésus, reflet resplendissant du Père, comme Pierre, Jacques et Jean.

Nos vies aussi ont besoin d'être transfigurées, illuminées de l'intérieur.

Paul en est bien conscient (2^e lecture) : « *Beaucoup vont à leur perte. Leur dieu c'est leur ventre... ils ne pensent qu'aux choses de la terre* ». Mais nous sommes appelés à plus : « *Nous avons notre citoyenneté dans les cieux... nous attendons du Christ qu'il transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux* » ; Alors, « *tenez bons, mes frères bien-aimés !* »

Puissent le témoignage d'Abraham et l'expérience de Pierre, Jacques et Jean nous encourager à tenir bon dans la foi, et à avancer dans l'espérance, quoi qu'il arrive !

Jacques Boever